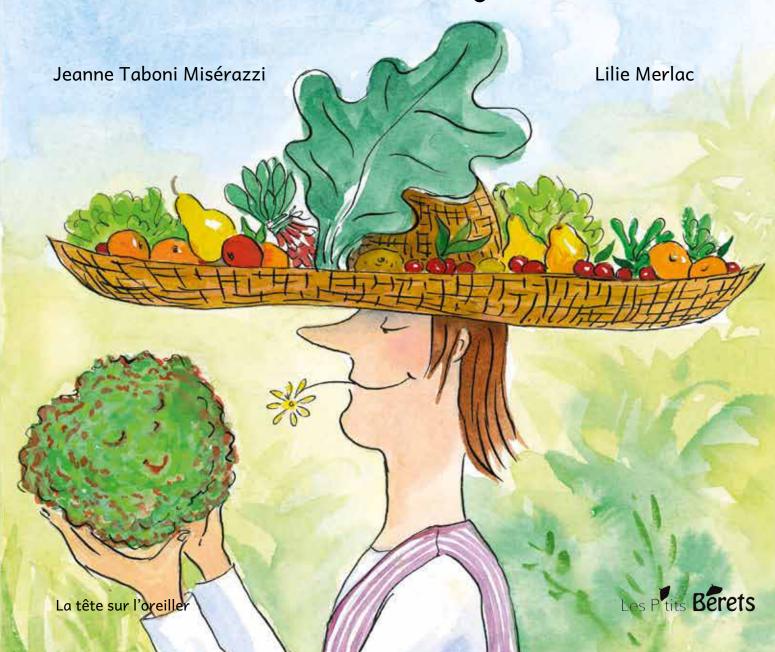
Les Salades du jardinier





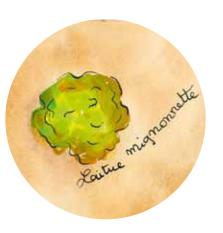
www.lesptitsberets.fr

Éditions Les P'tits Bérets - Morlanne (64370)
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
ISBN: 978-2-918194-70-5. Dépôt légal: 1er trimestre 2016.
Achevé d'imprimer sur les presses de Polka.

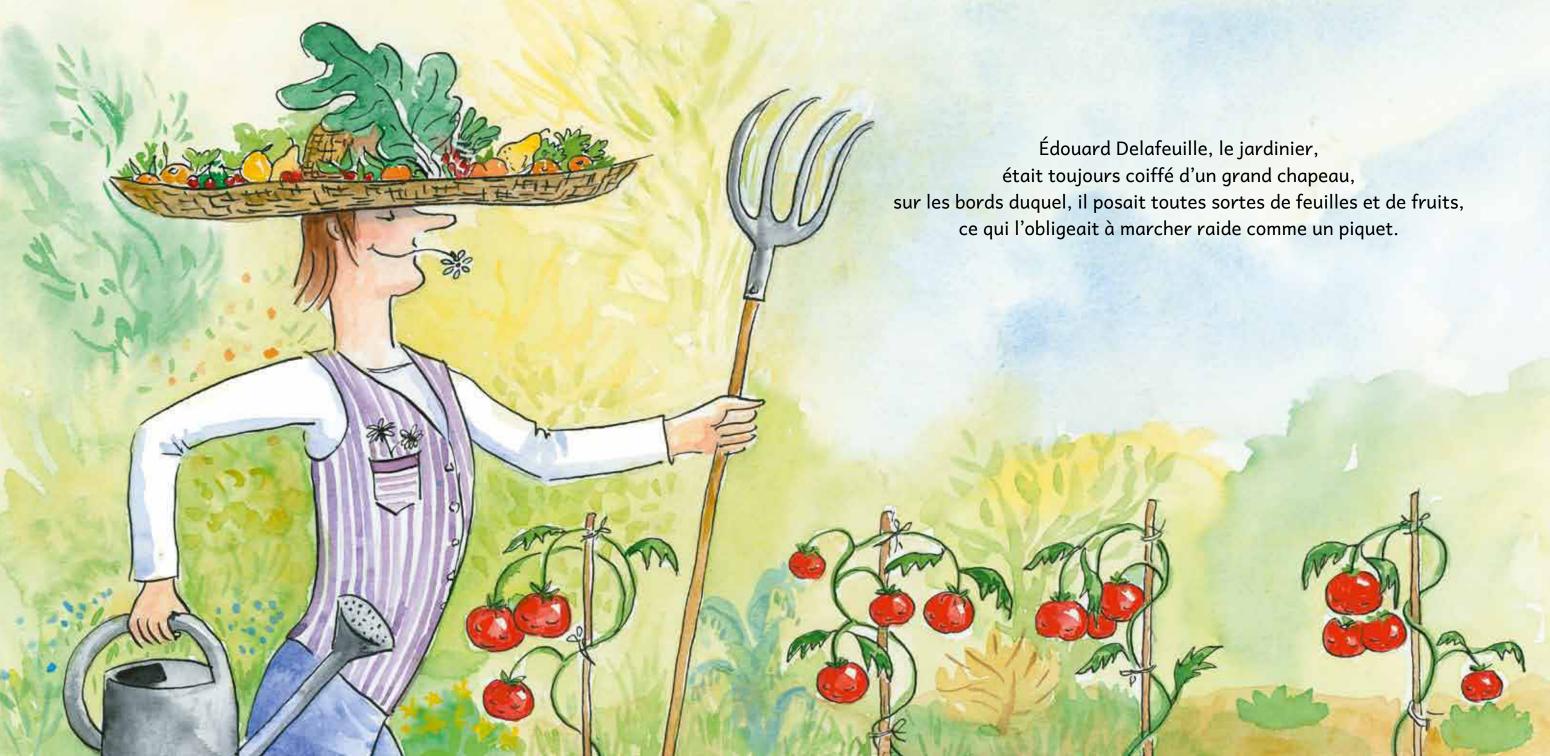
La maison d'édition est soutenue par la région Aquitaine.

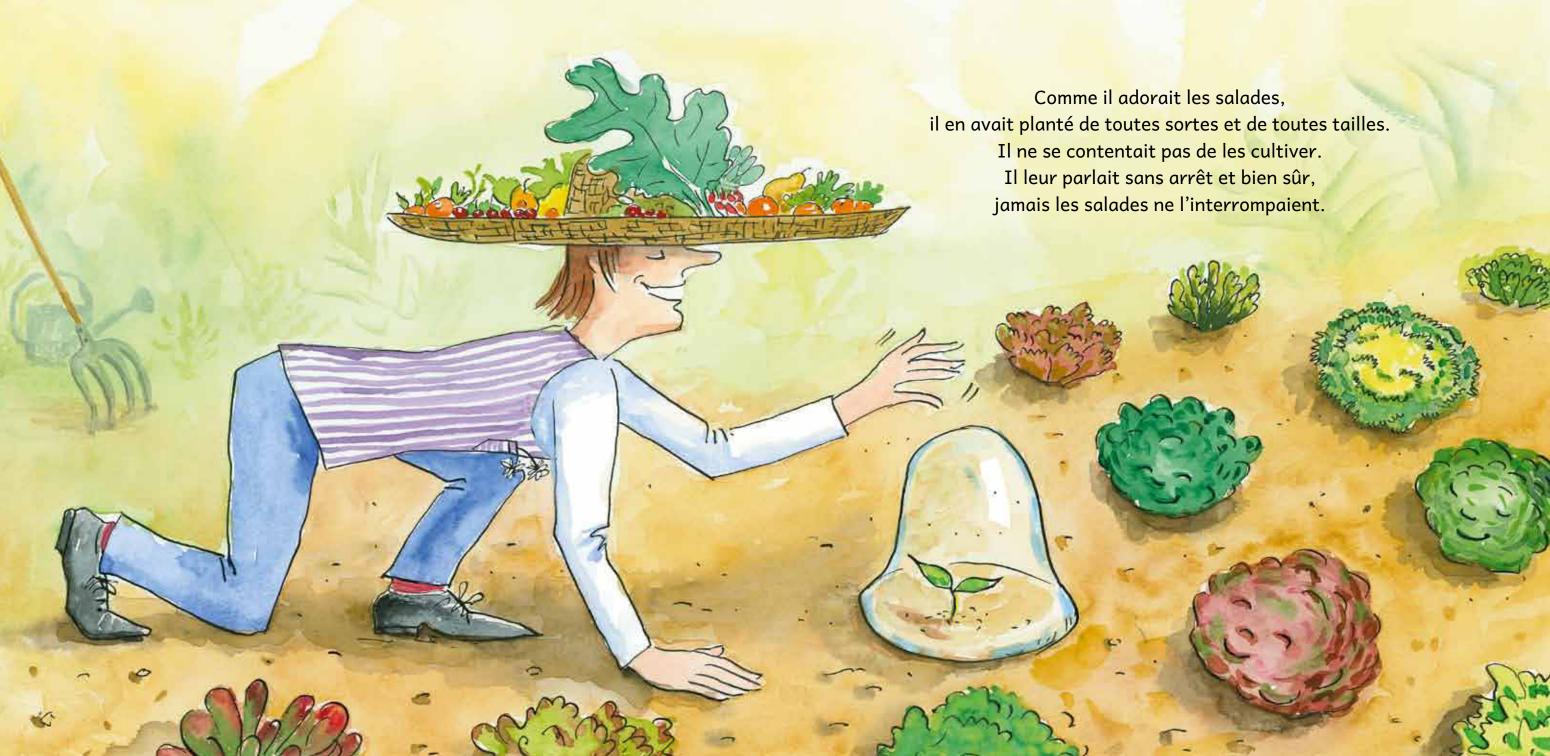
Jeanne Taboni Misérazzi - Lilie Merlac

Les salades du jardinier









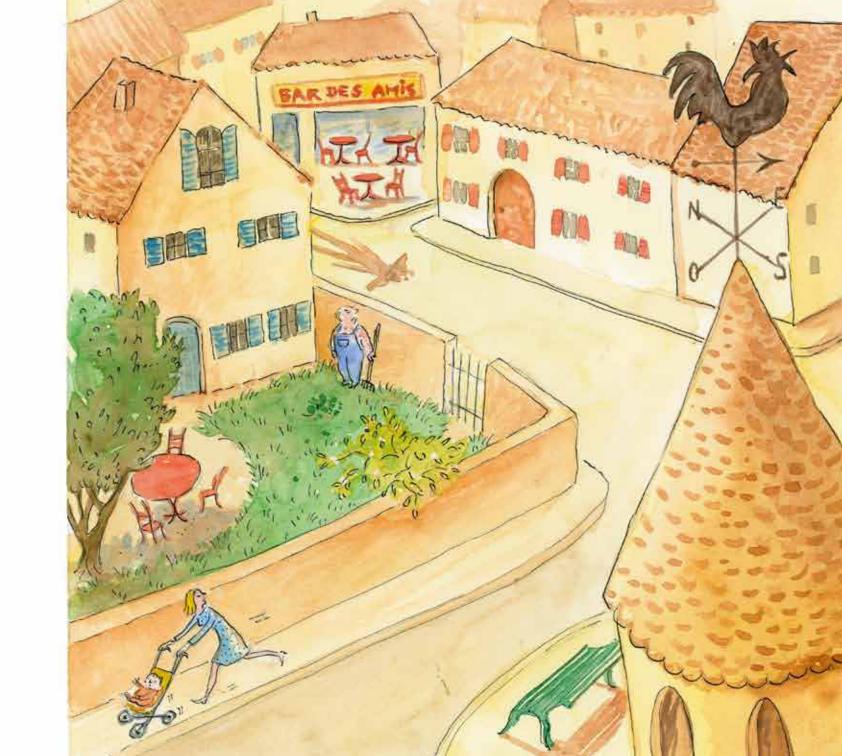


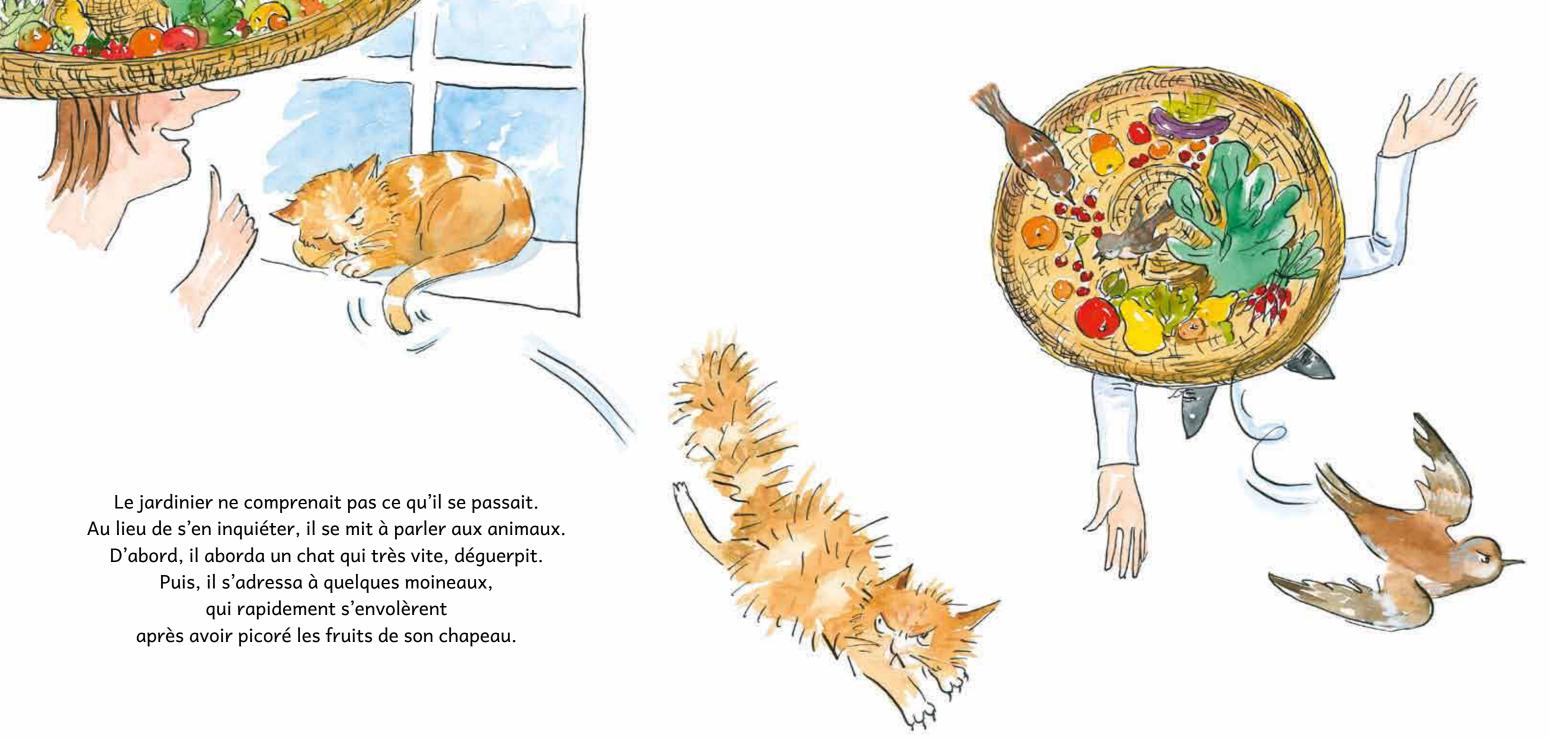
À la fin de la journée, il partait à la rencontre des habitants du village. Il les accostait.

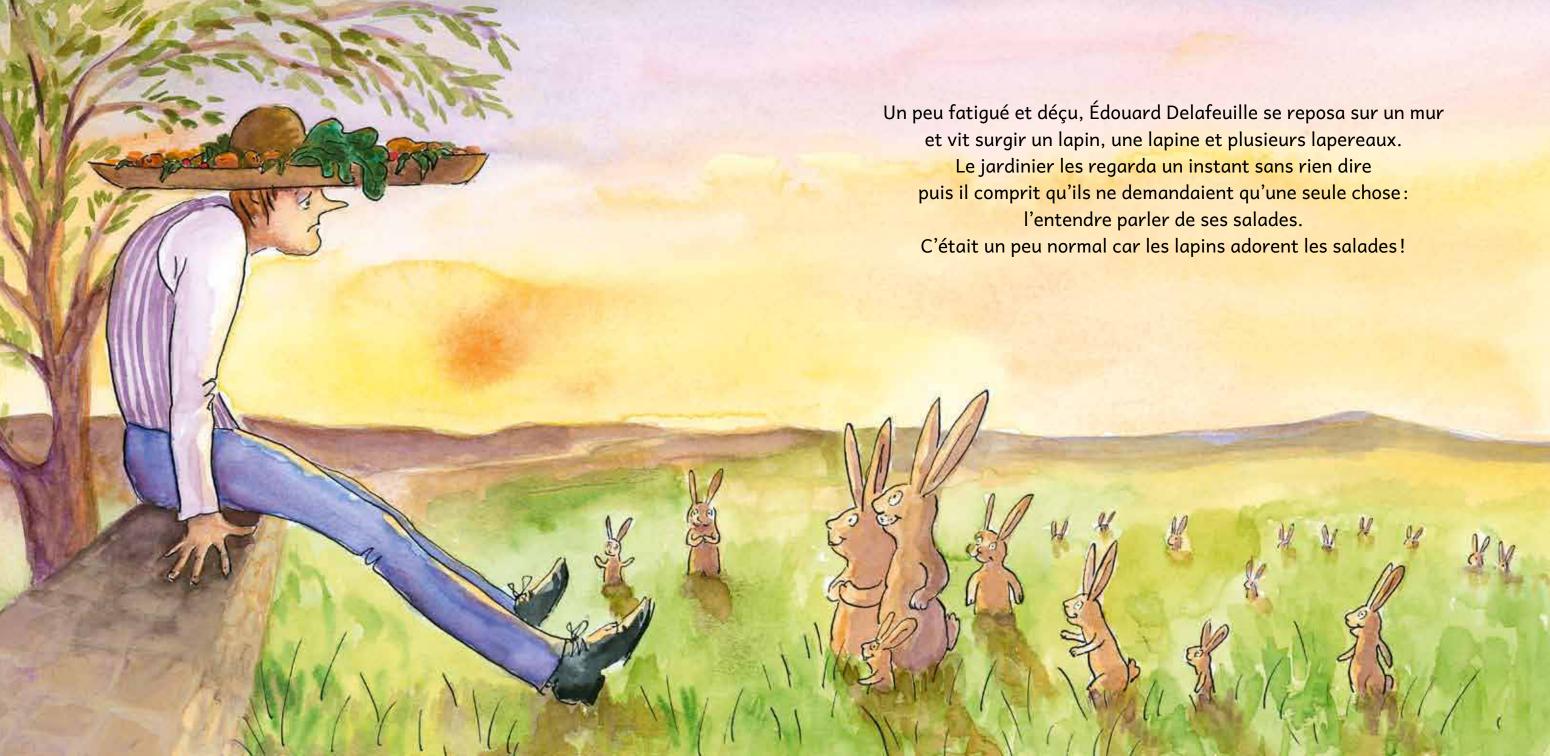
Sans arrêt, il leur parlait de ses salades qui étaient si belles et tout à fait exceptionnelles.

Au début, on l'écoutait puis, petit à petit, on le fuyait car le discours d'Édouard ne finissait jamais.

Au bout d'un certain temps, le vide se fit autour de lui et il ne rencontra plus personne sur son passage.









Ils l'écoutèrent et tout naturellement le suivirent jusqu'à son jardin.

Très vite, les rongeurs s'y sentirent bien.

Ils se dispersèrent aux quatre coins du potager

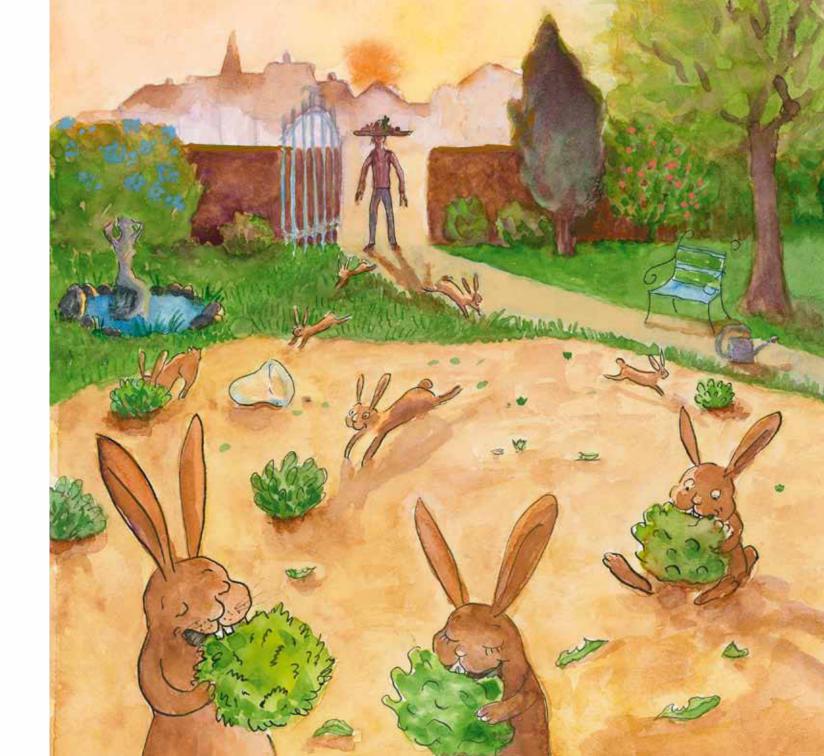
sans plus écouter Édouard Delafeuille.

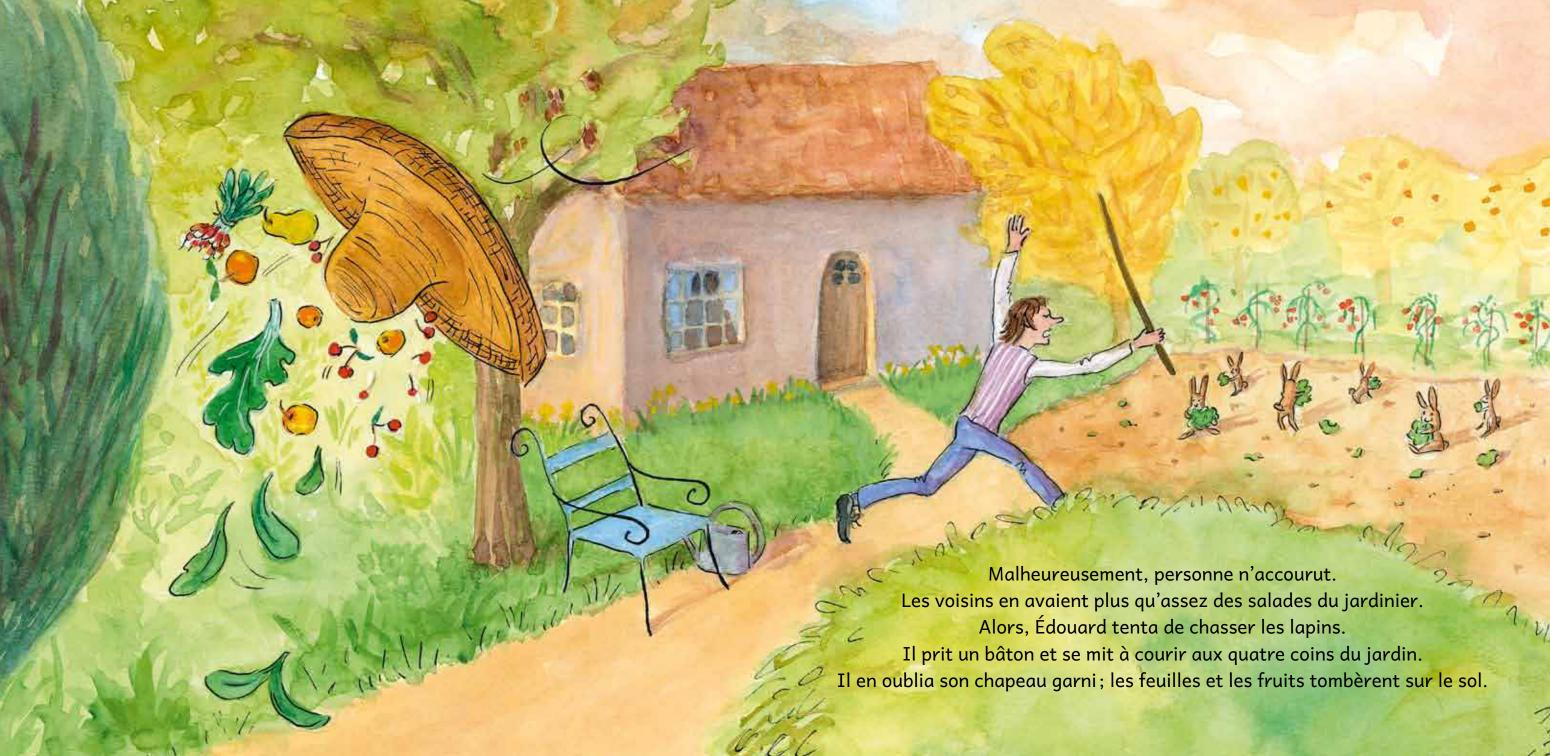
Et bien sûr, ils dégustèrent les belles salades.

Jamais, ils n'en avaient mangé d'aussi bonnes!

Quand le jardinier réalisa ce que les lapins faisaient, il cria:

« Au secours! Au secours! Des lapins dévorent mes salades! »







Hélas! Les lapins ne furent guère impressionnés par ses cris et son bâton!

Quand ils quittèrent le jardin,

il ne restait plus que quelques salades rabougries!

Édouard avait même fini par perdre son chapeau.

Affalé en plein milieu du jardin, il ne disait plus un mot.



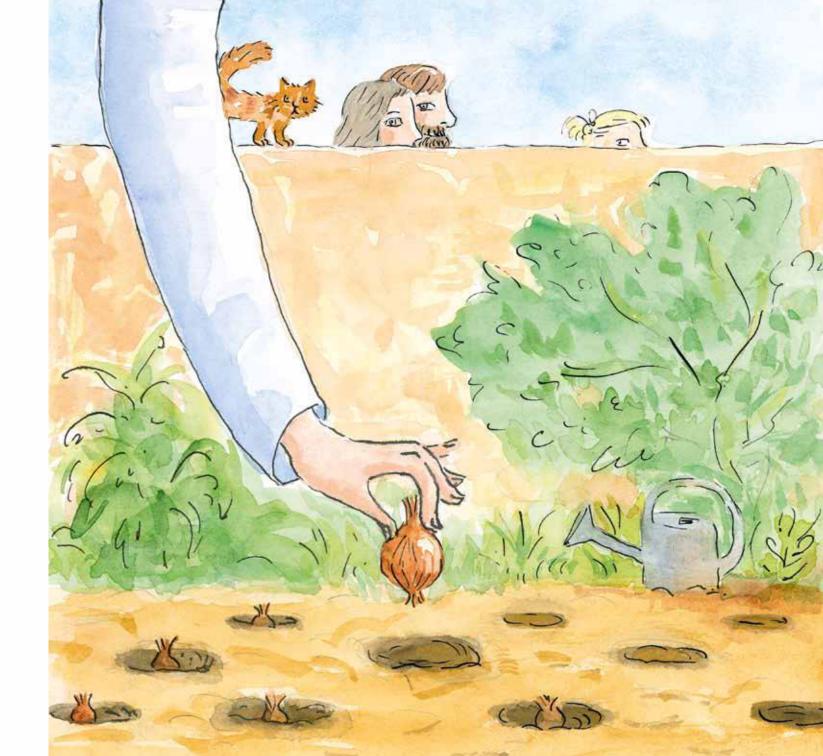


Pendant plusieurs jours, personne ne le vit.

Il ne quitta plus son jardin et arracha toutes les salades qui restaient.

Puis, il se mit à faire d'autres plantations.

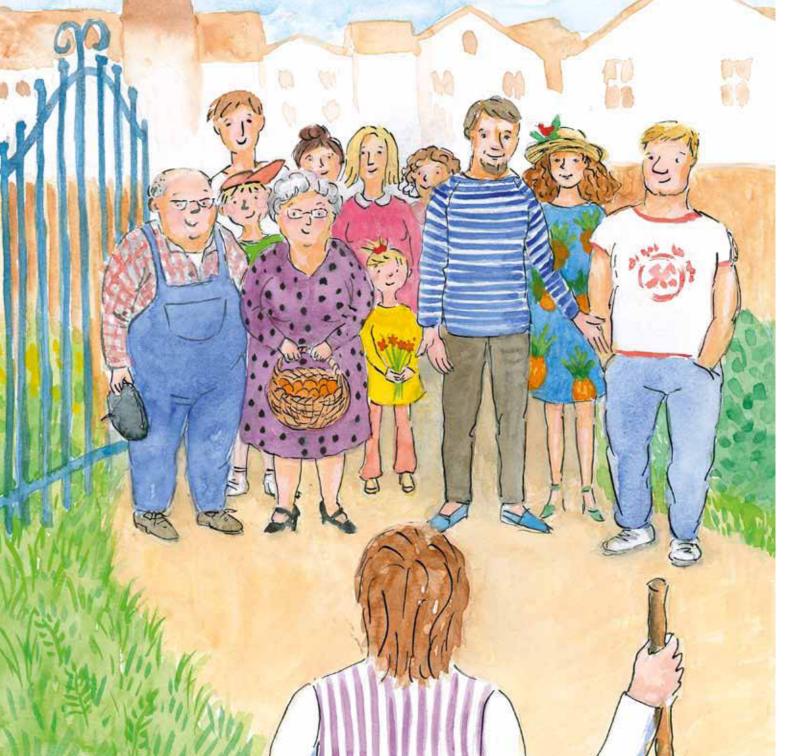
Les gens qui passaient devant son jardin n'eurent aucun mal à deviner qu'Édouard plantait des oignons.



Un jour, quand même, quelqu'un finit par se soucier du jardinier et lui demanda pourquoi on ne le voyait plus dans les rues du village.

« Je n'ai pas le temps. Je dois m'occuper de mes oignons! »



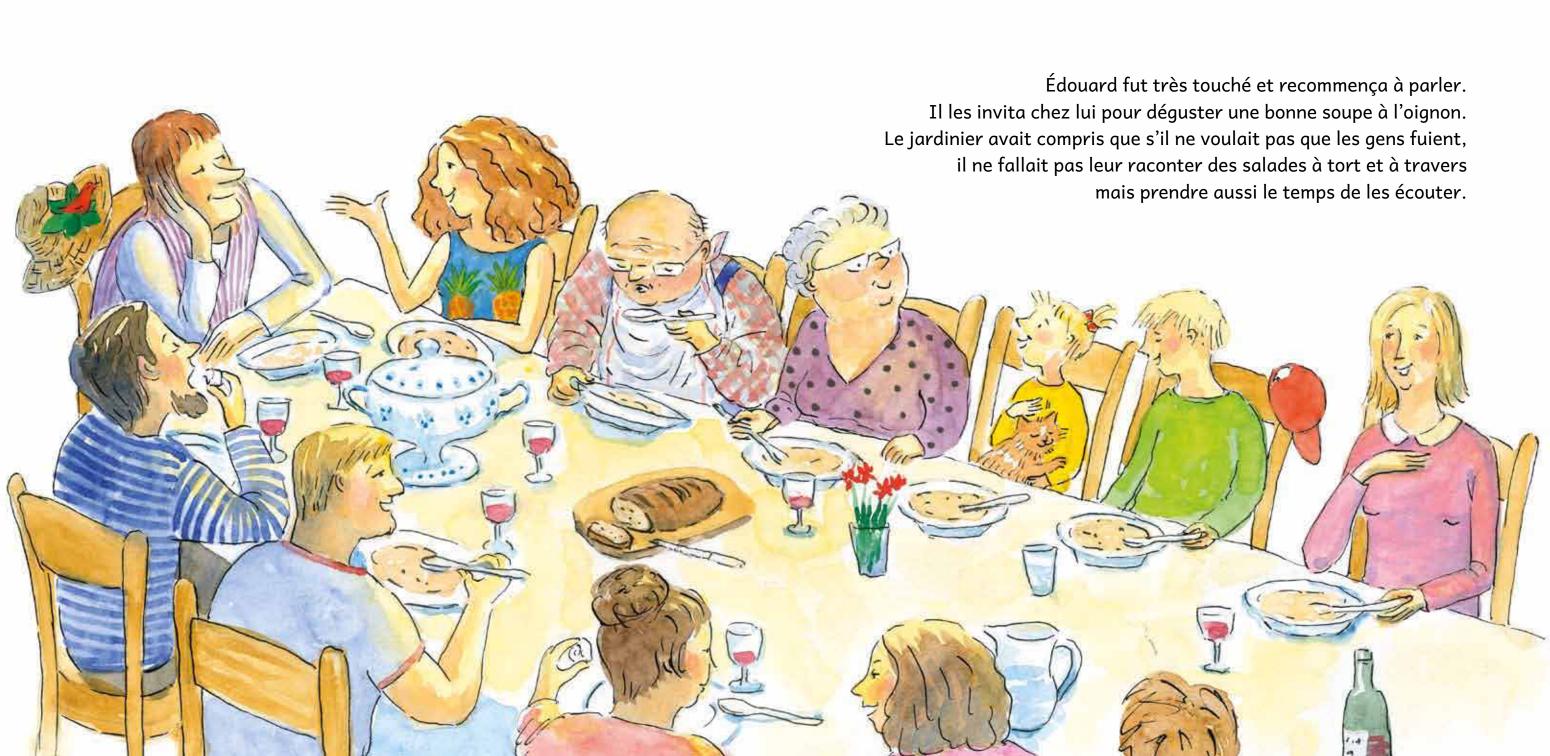


Dès lors, le jardinier cessa de parler.

Pourtant, les habitants du village regrettaient de ne plus l'entendre.

Certains comprirent que c'était un peu à cause d'eux
qu'Édouard ne parlait plus!

Pour se faire pardonner, ils rendirent visite au jardinier
et s'excusèrent de ne pas l'avoir aidé
quand les lapins avaient dévoré ses salades.

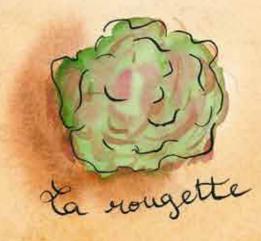




Un beau matin, il retrouva même son chapeau et cette fois-ci, il préféra ne rien installer sur les bords afin de l'enlever pour saluer les gens qu'il rencontrait.

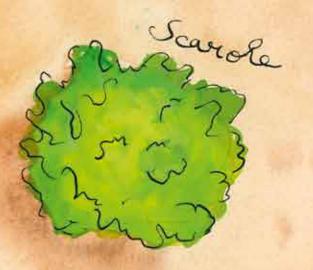


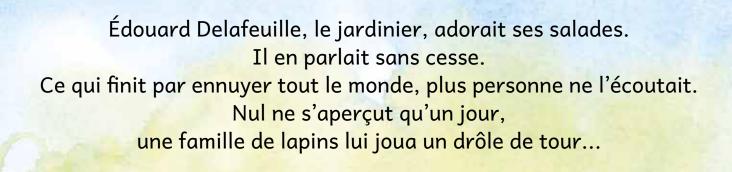














www.lesptitsberets.fr